DUFOUR & LIMET,

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN. 17 JUIN. VERTES A L'ENUAR DE DE JOUR.

Par D. E. Morphy & Sons, sur la Levée, pied de la rue Julie-mais: Mais-Voir l'annonce d'encan de D. E. Morph; Son.

Samedi 17 Juin 1875, Orfica.-Les Braves (iens. La Fauvetts: Les P

Lafin d'un parti.

Le peuple sinéricain passe pour être u tes penpies les plus folairés et les plus ap-tes à se gouverner. Dans aucun autre pays il n'y a un système d'éducation purallier à cette candidature et à l'ap ion presque générale qui s'es

ontre une nouvelle candidatu Punion contre une nouvelle candicature du général Grant, était basée aur le dé-goût profond qu'avait inspiré l'adminis-tration de ce président. Assez de grantise avait on dit partout, et le troisière

me avait on dit partout, et le troiseme terme avait du être, à contre-cœur, aban-donné par le sombre et égoiste personnage de la Maison Blanche. Les politiciens radicanx, anx aspira-tions desquels la retraite forcée de Grant laissait le champ libre, n'ont eu garde de protester contre le verdict informel de francien applique, mans la nécessité de topinion publique, mats la nécessité de ménager leur ancien chef qui dispose en core d'un puissant patronage, les a empê chés de faire la seule chose qui pût sauvei dire une transformation complète de c parti en une organisation réformatrice. Nons venons de lire le programme ado té par la Convention republicaine de Cin-cinnati et nous pensons qu'il était impos-sible de mieux le rédiger pour assurer la défaite du candidat qui aura un parei

poide à porter. Le programme déclare que l'administra-tion nationale mérite des éloges pour la manière dont elle a géré les affaires intéalssance du peuple américain pour so

Directe et dans la paix.

Directe et dans la paix.

Directe de pareilles énormités à un peuple qui sait qu'aucune administration n'a ja nais eu de politique extérieure plus mise rable, plus hontense que celle de Grant qui soufire encore de la crise produite pa che et qui sait que depuis huit aus, le gou rnement et le Congrès ont été de vaste officines de frander, on la corruption et la vénalité étaient érigées'en système, c'est porter un déti au bon sens de ce peuple, on l'ontrager in le supposant capable de se prêter à la continuation d'un régime qui entraquerait rapidement la république

Si cette résolution n'est qu'un compli-ment banal et forcé, elle n'en témoigne pas monts de la part de ceux qui l'ant vothe d'un manque de pudeur et d'un de dain assez peu politique pour les seuti-ments qui prévalent dans la partie saine et honnète de la nation. Bien que les organes les plus intelligents

du parti republicain aient reconnu que la reconstruction du Sud était un insuccès, reconstruction di sid estat di funcces, le programme n'en persiste pas moins à recommander la même politique d'intervention et de coercition qui a produit de si déplorables résultats.

C'est une dérision cruelle de la part du

parti républicain qui a foulé aux pieds les droits des citoyens blancs du Sud, que de parler de la pacification permanent de cette section et de la protection con

de cette section et de la protection com-plète de tous ses citoyens.

La traduction de ce passage du pro-gramme cat facile à faire, à l'aide de l'ex-périence du passé. Le parti républicain vent un Congrès et un Exécutif qui s'en. tendent pour maintenir par la force des

gers et des affranchis.
Comme if sied au parti qui par sa politique de haine et d'oppression a retardé la rantrée du Sud dans l'Union et ajourné la rantée du Sid dans l'Union et sjourne la réconcilisation des sections, en faisant sans néese et récemment ancore, des ap-pels sux souvenirs irritante de la guerre, de "déplorer les sentiments et les tendan-ces sectionnels" et d'accuser le parti démocrate, comme si le pays ignorait que depuis quinze ans l'Union n'a en d'autre gouvernement qu'un gouvernement sec-tionnel et comme si les mesures de re-construction n'avaient pas été dictées par un farquelle esprit sectionnel.

Le programme reproche au parti démo da Sud. Assurément, c'est là le grand dn Suf. Assurement, c'est la le grand grief. La reconstruction avait pour but non déguisé d'assurer par le suffrage noir aidé de l'appui des baionnettes et de la procerription des blance, les voix unies du Sud au parti républicain. Mais cela n'a sud an part republicant. Mass cut a la pas duré longtemps. L'excès même du mai a produit la réaction, et les geus de Ciadinnati, au lieu d'avouer, sinon la faute, au moins l'erreur de leur parti, persistent dans leur absurde et inique politique. Ils pensent qu'avec un peu plus d'ir vention, un peu plus de fraudes et un pen plus de balonnettes, ils viendront bout de ce Sud rebelle. Il en sont encor

bout da se Sud reserve. If en sont encor à l'empirisme en politique. Et c'est avec ce programme de haine dat devant le peuple américain! En dehors de ce'a que trouvous-nons

dans lear programme?

Une déclaration rassurante pour les créanciers du gouvernement, puissance qu'il faut ménager, un vœu vague et peu npromettant pour le rachat des bill du Trésor en especes, une ridicule et pué rile d'atterie adressée à l'élément féminin qui réclame les droits politiques pour les femmes, ane noix crouse offerte aux Califerniens sous forme d'enquête concernant l'effet que l'importation des Chinois peut s'ouir, une promesse de ne plus so-corder de terres aux corporations ét aux monopoles (il est bien temps après les affaires du crédit mobilier et autres), un cliché sur la polygamie, et une allusion fanocente aux réformes civiles.

Notons, copendant, la sixième résolution, qui embrasse l'amendement constitutionnel proposé par Blaine pour interdire l'allocation de fonde publics aux écurile tlatterie adressée à l'élément féminir

pent avoir, one promesse de ne plus ac corder de terres aux corporations et aux monopoles (il est bien temps après els affaires du crédit mobilier et autres), un cliché sur la polygamie, et une allusion fonceante aux réformes civiles.

Notons, copendant, is sixième résolution, qui embrasse l'amendement constitutionnel proposé par Bilaine pour interdire l'allocation de fonds publice aux écoles congréganistes. On sait que depuis is discours de Grant à Des Moines, cette question est posée comme devant constituer un des élémente de la lutte. Ce dada sorti des écuries de Grant et enfourché par Blaine pour nouveaut,—à part la question du droit des femmes—introduite dans la politique du partit.

Enronatière de tarif, is doctrine de protection est résfirmée.

Comme on le voit, le programme n'a rien de bien séduissant, rien qui sojt de natural armener sous le banjuière républicante, les nombreux mécontente qui ne veulant plus de grantisme, même aven un nouveau porte-drapean. Il ne nons reste mines qu'à stiendre le nom de colui qui sera chargé de ce rôle.

JEAN RIVARD ÉCONOMESTE.—Nous avons reçu de J. B. Rolland et fils, libraires éditeurs, à Montréal, un petit volume portant ce titre et dont l'auteur est M. Gerin Lejoic.

Le candidat républicain.

Le gouverneur Hayes de l'Ohio.

hier, au septième tour de sorutin, le gou-varneur actuei de l'Opio, Hayes, pour son candidat à la présidence. On trouvers ailleurs les chiffres des divers sorutine. Au/septième, Hayes a obtenu 384 voix. et-à-dire, cinq de plus que la majorité éccesaire, Blaine 351 et Bristow 21. Ces divers scrutins ont prouvé que Blaine avait une force plus grande qu'on ne pouvait le supposer après les révéla-tions faites sur son passé. Mais l'inconnu l'a emporté sur le meneur célèbre du arti et Haves, de 65 voix est arrivé à 384 élection de l'Ohio, son concurrent démorate l'ex-gouverneur Allen, et il fa

sjouter que le choix de Hayes sera agré able aux financiers de l'Est précisémen arce qu'il a battu les partisans du papie nonnaie dans son propre Etat. Sonme toute, le candidat républical ré parmi ceux des meneurs de son par seront particulièrement désappoint Grant lui-même ne sera pas content, ma

puyer.

Nous reviendrous sur la signification et la portée des candidatures républicaines. Nous ferons seulement remarque que le choix d'un homme de l'Ouest par républicains engagera probable

> Le candidat républicain à la vice-présidence.

La Convention de Cincinnati a choimeux compromis de la Louisiane qui a consolidé le gouvernement userpateur de consolidé le gouvernement userpateur de plormers demain (amedi) à trois houres. Kellogg. Mr. Wheeler est encore moins connu que Hayes. C'est un homme fin. et mis autant que nons avons pu en juger la constituemente; cot officier dit que Mr. rusé autant que nons avons pu en juger la constituemente; cot officier dit que Mr. fluard lors de l'experiation des 109,000 cigares ache-tés de Gonzales Bros.

comparativement faible pour les républi cains. En voulant éviter de choisir de ommes trop conuns et par cela compre nis et compromettants, la convention ris deux candidats peu faite pour rele

apprenons avec plaisir que des mosure ont été prises pour faire reparaître le De mocrat, demain dimanche et pour assure la publication de cet organe du parti de partout dimanche matin.

Nous avons recu une lettre du Lac Ar thur dont nous publierons des extraits dans un prochain numéro. Nous avons reçu non ulus d'espace disponible.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nous avons un nonveau désastre à enre gistrer.
Le bateau à vapeur "J. F. Frazer" arri vé, hier matin, de l'habitation Stella, ap

gistrer.

Le bateau à vapeur "J. F. Frazer" arrivé, hier matin, de l'habitation Stella, and porta la coulirmation de la t. et enouvelle de l'explosion de la trate nouvelle de l'explosion de la trate nouvelle de l'explosion de la trate nouvelle de l'explosion de la contre l'explosion de la contre l'explosion de la contre l'explosion de la contre l'explosion de l'explosion de la contre l'explosion de l'explosion de la contre l'explosion de la clies d'explosion de l'explosion de la clies d'explosion de l'explosion d

Feu Joseph A. Slaybin.

De Bév. B. M. Palmer prononcera de main, dimanche, à onze heures, à la Pre mère Eglise Presbytérienne, en face de la piace Lafayette, un discours sur la vi-et lesservices de feu Joseph A. Maybin, ut des pius anciens et des pius estimable membres du barreau de la Nouveile-Or icans. L'église sers ouverte aux mem-bres du barreau et au public en général.

Continental Gay Club. Ce blub s'est organisé jeudi dernier. compose de jeunes gens du Deuxièn se compose de jeunes gens du Denxième Dirtrict.
Voici la liste des officiers élus; C. Aron, président; E. Talazzo, vice-président; Jos. Rittiner, Jr., secrétaire à l'enregistrement; Jos. L. Mason, secrétaire aux finances; J. B. Hoffman, trésorier; Aug. Fougerat, warden. Nous prions le Contiental Gay Ciub d'agréer nos bies sincères remercements pour l'honneur qu'ils ont fait à l'Abeille en la désignant comme le journal officiel du club.

Mary Taylor, née en Louisiane et âgét le dix-huit aus, a été envoyée, de la sta ion centrale, à l'hônital de Charité. Elle était malade et dans le dénuement TEMPERATURE,-16 Juin 1876.

Comité Congressionnel d'enquête.

Fahrenheit. Centigrad

cteur de cigares est rappelé. Je n pas, dit-il, que des bottes de cigare jamais été retirées de la salle san tampées. Je ne me suis pas absent teure de mon poste, depuis six ans. I. J. PENWICK.

capitaine de "l'Amite." J'étais second de steamer "Margaret:" J'ai examiné plu-sients des onze casses importées de la Hayane, par le "Margaret"; elles conte-naient des cigarettes et des-cigares.

a été contre-maitre du steamer "Marga-ret" faisant le trajet de la Havane a la Nile-Oriéans. Il déclare qu'il a connais-sance de onze caisses envoyées comme marchandises de la Havane à la Nile-Or-

HENRY READER.

est rappelé par Mr Whitaker, aûn de donner quelques expitactions relativement
aux sept caisses de cigares sassies au magasin de Mr Masich, 4 la demande de Mr
Wicker, icollecteur du port de Key-West—Le témoin est allé, avec l'agent spécial
Kinsella, au magasin de Mr Masich. Après
l'enquête, Kinsella et lui ont voulu monter au second étage, mais Mr Masich s'y a
est opposée, en leur disant que ce second
étage était louf à Mr Jackson, de la maison Jackson et Anderson. —He out demandé alors la permission à Mr Jackson l
de visiter la pièce, et celuic i a consenti,
sans faire la moindre objection. —He out
trouvé, à ce second étage, des caisses ressenthlant, par la forme, aux caisses de cigares,—mais sur lesquelles il n'y avait pas
de timbres.

Il y avait du sel dans ces caisses, et Mr
Jackson a expliqué qu'elles servaient à de
contenit du sel pour le faire sécher.

ny avan du sei dans ces calesce, et Mr Jackson a expliqué qu'elles ervaient à contenir du sei pour le faire sécher. Questionné par Mr Reilly, le témoin dit que ces calesce à moitié brisées ressem-biaient beaucoup aux calesce de cigarce, mais qu'il ne saurait jurer que ce fût les mêmes. M. J. DAVIES

M. J. DAVIES

est rappelé à la requête de Mr Whitaker, qui désire lui poser quelques questions au sujet de George W. Ferguson.

Le témoir se dit l'ami de Ferguson.

Il se rappelle que lorsque ce dernier faisait partie de la police métropolitaine, il a été acqueé de faire du chantage, du moins Perguson l'a dit au témoin.

Question par Mr Reilly.—Etant l'ami de Ferguson, avez-vous cru que l'accusation était fondée.

Réponse.—Non, monsieur, je ne l'ai pas cru.

de la maison de commerce Jackson et Anderson, a découvert certaines irrégularités dans l'entrée de la carçaisor de sel consignée à sa maison. Il y avait une différence notable dans le poids.

Il en a donné avis à Washington, et l'erreur a été corrigée quelque temps apres. MR DOUGLAS W. KILPATRICK,

MR DOUGLAS W. KILPATRICK.

de la maison Jackson, Kilpatrick et Henderson, dit ce qu'il sait de certaines irrége gularités relativement à la cargaison de sei reçue par la maison Jackson et Anderson, a bord du nayire "Périclès," en 1870.

—Ue sel a passé la Donane avon le consentement de certains officiers, qui avaient, apparemment, inséré à ce que les droits fussent réduits, de vingt souspar cent livres sous par cent livres.

Le témoin ayant eu connaissance du fait est allé à la Donane pour faire recuisité rierreur, parce qu'il avait intérêt à ceque ce précédent ue fût pas établi pour une maison qui avait le même genre d'affaire que la sienne. L'agent apédia Kinsella a été averti et a sais: les livres de la maison Jackson et Anderson.

Mr Kilpatrick a assisté à l'enquête, mais it j'e pas vu les livres. Mr Hendarson, son associé d'anjourd'hui, alors employé comuce commis dans la maison Jackson et Anderson, la it dit qu'il avait été prouvé (n'il va vait une autrée dans les livres de n'il va vait une autrée dans les livres de la matrée dans la maison Jackson et antrée dans la sel vives.

ne commis dans la maison Jacobon o Anderson, ini a dit qu'il avait été prouvé gu'il y avait une entrée dans les livres, comme auit; payé \$5000 & C. H. W. et C. H. I. Ces lettres sont supposées vouloi dire, Castom Honse Weigher et Custom Honse Inspector. (Jaugeur et inspectem de la Douane.)
Mr. Kinsella a dit au témoin, depu
l'arrivée du comité congressionnel, qu

Le feu s'est déclaré, dans la nuit de jeudi à vendredi, dans la cuisine d'uce maison basse vide, située à l'angle des rues Laurel et Milan et appartenant à dans la cuisine d'il maison de la Nouvelle-Orléans était dans le noiren et la maison ont été entièrement détruites ; elles sont assurées douze cents plastres.

On croit que cet incendie est l'œuvre de la maiveillance.

Merdu.

Le file de Mr. Silvain Debat a été mordu ala figure, par un clein, au coiu des rues
Dauphine et Dumaine.

Le Dr. Rezon déclare que la blessure qu'il n'est dés pas en odeur de sainteté à ratiment la vérité entière; d'autant plus qu'il n'est dés pas en odeur de sainteté à

a Douane. Mr Conger désire savoir les noms de fliciers dont le témoin à en à se plain dre.

Mr Kilpatrick refuse d'abord de répondre, en disant qu'il ne désire pas spécifier parc que cela nuirant encore davantage à son commerce; mais à la requête du président du comité, l'honorable R. L. Gibsid il nomue.

presente pour dire ce qu'il sait d'un tite transaction dans laquelle le mar hal Packard est intéressé. Le capitaine Frémaux à été gardien de

tant. Le capitaite Fremaux a référé le cas at shérif Patton, qui a consulté à ce enjei Mr A. P. Field, agissant comme avocai général. Ce dernier a déclàré que l'exigence du marsual était certairement illégate; maje que si le shérit Patton ne se soumettait pas, ou lui ferait attendre très lougtempe

Héance du soir.

Donane.

Le témoin se diposait à répondre, lors que Mr. Conger, membre républicain du comité, objecte, en disant que si le témoiguage de Mr. Laveck est différent de celul des cent et queinnes mémorares.

MR. R. Z. CHAMBERY.

Reader ne connait pas le nommé Jue de plusieurs exgatesous de marchandicon C. W. Johson a parlé dans son témoignage.

DAN. HUTCHISSON

est rappelé par Mr Whitaker, aûn de donner quelque explications relativement

Le comité décide que le témoignage. JAMES MORRISSON,

elé. Il dit qu'il se souvie J. Z. VAN BENTHUYSEN

dit qu'il a tenu un bareau de tabac à la Nouvelle-Orléans. Il a connaissance de pinsièura frandes commisse par des offi ciers de la Dousne; mals comme ces fran des sont nrincipalement. à la charge d'ar Mr. Stockdate, décédé, le comité décide que le témoignage ne peut être admis

VENETTO ROGETTI

asu, il y a quelques jours, que son nom
avait été porté sur les rôtes de la Douane.
Il à été employé par Mr Onc. candidat
pour la place de représentant, pendant la
campagre électorale de 1872, et chargé
d'aller dans la parisse 8t-Bernard, comme "conservateur de la paix", à un salaire de trois piastres par jour. Mr Ong loi
a donné un cheque de \$40 sur la banque
de Mr Cayarco, le témoin no as rappelle
pas le nom de l'institution.
Cet argent lui a été donné trois jours
avant l'élection. Ong a promis de lui
payer le reste plus tard, mais ne l'a jamais
fait.

JOHN G. KRUZE, dit ce qu'il sait relativement au bureau des tertes. Le ler décembre 1874, un homme de couleur, du nom de Hawkins, ne sachant ni lire ni étrire, v'est présenté an bureau des terres et a payé quinze plastres pour

ni lire ni corite, s'est présenté as burean des terres et a payé quinze piastres pour quelques arpente.

On'ne in ia pas donné de reçu. Pius tard, Hawkins, qui demeure actuellement dans les environs de Baton Ronge, après avoir fait des constructions sur son terrain, et en avoir augmenté la vaieur, a appris qu'il n'avait pas droit à la terre, Le témoignage de Mr Kruze se borne à cette déclaration. Nous en donnons a pen srès la substance, car le témoin parlé si bas qu'il est difficile de saisir le sens de sec paroles.

Dans le contre-examen, le témoin reconnait qu'il ne peut pas forimir de preque directe, attendu qu'il n'était pas présent lorsque Hawkins a payé la somme de Sis à l'agent du bureau des terres, un Mr. Shith.

Il tient l'histoire de Hawkins et demande que celoi-ci soit otté comme témoin. Le counte prend note de la décisration de Mr. Kruze, et fora comme time l'histoire de la décisration de Mr. Kruze, et fora comme time l'histoire de val et la la Donne ayant été cité et ne l'étant pas présenté devant le comité, il a donné orden sur la contité devant le comité, il a donné orden en sergent d'arthes de le faire venir saned main, a d'arthes de le faire venir saned main, a d'arthes de le faire la contité entre alore en séance exécutive et s'ajourne poulaprès, au lendemain, a l'heure habituelle.

ANNULATION D'UNE ÉLECTION:— Nons-lisons dans la Patrie:

Nons espérions en avoir fini avec ces de-plorables vérifications de pouvoirs où l'esprit de parti tenait trop souvent la place de la justice et de la vérité. Mais nons avons di hier assister encore à une discussion de ce genre à propos de l'élec-tion de M. le prince de Lucinga, député de Guingamp. Le bureau s'était prononcé pour la validation, mais see conclusions ont été; combattues avec une extrême ont été, combattues avec une extrên vivaoité par M. Labadié et par M. Le Pommeibo.
On avait d'abord reproché à M. le prince de Luchoge d'avoir pérdu sa qualité de français parce qu'il avait pris du service en Autriche, Mais ce grief avait parn abandonné et on s'en était teun à l'influence administrative, cet excellent prétexte qui dispense de tonte bonne raison. Le rapporteur, M. Arthur Legrand, et après lui M. Laurier ont vainement ceayé de ramener la majorité à des sentiments pius équitables. M. le prince de Lucinge était condamné d'avance et il a succombé. C'est un parfait gentilhomme qui avait toutes les sympathics de la minorité conservatrice de la Champre. Il les retrouvers à son retour.
1/élection du prince de Lucinge a été invalidée par 208 voix contre 188.

Nous avons reçu des journaux de Mex

chef de la révolution d'abradis dans la direction de Coahuis, afia de joner M. Faero comme il avait joné déjà M. Escobedo. Quand le général Fuero «auerçui de co mouvement, il crut que l'ennemi évitait en combat, et il se porta à sa rencontre pour l'empêcher de gegger l'intérieur de la République. M. Diaz voulaisses le choc fut très rude: le thamp de bataille fut ouvert de cadavres. M. Feero arriva seal, absolument seal au Saltillo d'où il télégraphia au gouvernement sa dépeche annouçant une victoiré sur les insurgés. lépéche annouçant une victoire sur les nsurgés.
Comme nous l'avons dit plus haut, M. Porfitio Diaz est parvenu à son but et forasant les forces qui voulaient lui ansi de pertes sérieuses. Il s'est interné dans le pays, et il y a lieu de croire que les événe ments militaires vont se précipiter.

-Un fait d'une grande importance in

On lit dans le Monitor du 31 mai :

lossés et dispersés

on l'attend demain. "Ordonez avec 800 hommes poursui Foledo dans le district du centre de l'Eta Tamautipas. 'Pedro Martinez est parti d'ioi le 30 or Matchuala. pour Matchuala.
"Quiroga, avec une section de 600 hom-mes, plus 400 de l'Etat de Coahnila qui se sont incorporés à lui, poursuit Portirio Diaz et Trevino, lesquels se dirigent vers Monclova avec un peu moins de 300 hom-mes." A dernière heure.—Défaite de Toledo

—On dissit samedi soir, que les troupes le M. le général Alatorre et les forces in-urgées étaient en présence près de Mata-norce Izucar, et qu'une bataille était im-nuent a

moros Izucar, et qu'une bataille était immentes.

—Ensuite le bruit à courn que M. Alatorre avait été tué ou fait prisonnier, et que la ville de Puebla avait été prise par les révolutionnaires.
—Suivant un voyageur récemment arrivé de Temascaltepec, M. Vicente Riva Paiscle se trouverait dans cette ville, avec 1,300 hommes.
—Les insurgés occupent, dit-on, les hauteurs d'Acutizingo et interceptent les communications télégraphiques.

On lit dans le Trait d'Union de 2 juin :
Dans la ma'inée d'ayant-hier, D. Carlos de Bourbon a eu une entrevue avec M. le Président de la République; quelques instants après, vers midi, M. Lerdo de Tejada a rendu à l'illustre voyageur, à l'hôtel Iturbide, la visité qu'il lui avait faite.

Dans la soirée, D. Carlos de Bourbon a la coirée. faite.

Dans la soirée, D. Carlos de Bourbon a sassité à un thé donné en son honneur par le directeur de Federalista. M. Alfred Babiot. Plus de deux cents invitations avaient été laucées.

PARIS

AU PETIT SAINT-THOMAS

27, 29, 31, 33, et 85, rue du Bac,

nis les assortiments les plus complets de Sois-ries des premières fabriques : Bonnet, Tapis seir, Passon, etc.; les Hautes neuveauté en Etoffes de Fastalsie et Luinages, Cha les, Confections et Costumes pour dames Tolles. Etofles Dour Ameublement, Tapl

to etc.- English Assistants. GUERLAIN. PARFUMEUR,
Paris 15 rue de la Paix, Paris.

narquables guérisons de la dyspepuie, constig on, débilité générale, fièrres intermitentes émittantes, maux de nerf, dépression mentale ne foule d'autres maux par ce tonique et altés nne fonle d'autres maux par ce tonique et alidri-tif botanique populaire. Hoesteurs Bomach Bitters, prouvent que la vitalisation et non la depiction du maisde est la vortable philosophic medicalo. Sous l'ancien système les maisdes anivaient un cours de traltement qui avait son veni l'fiet d'épuiser le pau d'énergie qui restait au maisde. Les purgations drastiques et l'admi nistration de violents remèdes avec une réaction affaiblissante étalent frécuemment et inquile ment employées dans des cas où un système for tifiant avec un traitement doux et l'égulait. Artillerie d'Uridans. Nouvelle-Oriens, la juin 1978 - Les membres composant la lain 1978 - Les membres composant la brisant Resilio Er Apolité, es reintions se SAMEDI SOIR IV JUIN 1978 - POUR LIEU TON DAS OFFICIERS ET DES ROUS-OFFICIERS.

Le vote sera pris de 7 à 0 heures du soir Le vote sera pris de 7 à 0 heures du soir Président,

S. maine Littéraire DE LA NOUVELLE-ORLEANY. tte nouve le publication. dant le mois de Juilet et d'Août je ne pu il pas d'Annences: les quelques personne

Iralches. JAMES CONNER & CO.

LAS NOVEDADES.

JOSEPH LLADO, No 203 de la rue de Chartre 16 juin—101—PP Excursion à Donaldsonville. DIMANCHE PROCHAIR IS JOIN.

Célébration du Centenaire en Louisiane. LE 4 JUILLET 1876.

La célébration doit être laissée au peuple

Procession des sociétos civiles et militaires le juillet à ha urès du majdin. Locture de la déclaration d'indépendance et discours au Sit Petrick Hall à 10 hourse. 3º Service d'un à 11. hourse, dans toutes le Egiass de Pitat. 4º Un saint de 100 coups de canon, a midi as inte nationaux le main et le soit. Toutes les sociétés qui désirent prendre part la célébration aout prises d'envoyer un aide à M Geo. H. Braughu, trâtd marshal.

COMITE EXÉCUTIP.

Capt. Wm. TENBRINK, président. Association des Vétérans de la Louislane.
Vice-présidents—Génl. P. R. DeTrobriand, Armée des E. U. Capt. C. A. Baboock, Marne des E. U. Capt. C. A. Baboock, Marne des E. U. Capt. C. A. Baboock, Marne des E. U. Sander, C. A. Baboock, Marne des E. La mout, Ascociation de Blantaisance des Jonnes Gess H. S. Bell, Fils de la Tempérance; W. H. Zimmermann, Département de Pincendie. Socrétaire—J. Benj. (Chandler, Association des Vétérans Louislauais de la guerre du Mexique.
Trésorier—D. M. Kilpatrick, Armée de la Virginie du Nord.
Grand Marshal- G. H. Braughn, Association de Blenfaitance des Jounes Gens

teran maissant de la company de de Birnfatance des jours, au des Jours, au quartier général, No 53 de la rue Si-Charlee.

[4]uin-3f J BENJ CHANDLER, Secrétaire. A société - KVERS & HERY est dissoute I a ajourd'hui, d'un commun accord. J. L. NEVERS, syan scheté l'intérét de L. HERY, continue le même commerce pour son propre compte, devient seni proprisaire de tout l'actif et assume tout le passifie de la manam.

mon successour.

Je profite de cette occasion pour anno mes amis et au public que j'ai des moutins de l'autre profite que l'autre profite que l'autre profite que l'autre profite que l'autre de l'autre profite aix non chantier. No 31s de la rue Julie. Je plus aisement que tout autre établissement de du béls de charpente et le faire scier si tard. Chantier au Ne 215 de la rue Julie, Nouveau Ri ain. Nouvelle-Origana. 22 mai - 1 m \_ 1 m Jardu ier. UN bon JARDINIER français offre see cos pour la ville ou la campagne. S's ser A la pension du Luzembourg, rue contre Chartres et Ro, ale. Isjuin

Aux Planteurs de Riz. LES VERITABLES Machines à battre le Riz Machines perfectionnées à dépurer le Biz de PITT.

Les Machines à vapeur portatives, Faites par le Woodsum Machine Co., En magusin et à vendre par STAUFEER, MACREADY & CO Marchand de quincailler No. 71 de la rue du Canal, Nile-Orié CHAS. E. KELLS

M. VIET, CHIRDRGIENS-DENTISTES do leur art. Peso de Palais artificiole. 8 juin**us** Lecons d'escrime.

CLOTURE

197 et 199 Vicille Levée, EN PACE DU BIARCHE FRANÇAIS

Informe le public qu'ayant reca notice par l'agent des maisons Pontalba que l'occupe, de quitter ces magasins pour le ler octobre 1876 mon ball expirant à ce terme, je me vois forcé de liqui sistent en un grand stock d'HABIL-LEMENTS TOUT FAIT POUR HOMMES ET JEUNES GENS. .....

Le plus grand, le plus complet, qu'il y ait es chiffres comme. Le bon marché incontestable n'exciuers en rie Netre stock consiste en :

HABITS drap noir doublés de soie: BÉDINGOTES drap noir doublé-s de soi REDINGOTES drap noir doublées d AQUETTES drap potr glaise. HABILLEMENTS complets. Diagonal 10 p oje

ARILLEMENTS en tolle

Alpaca
500 CAOUTCHOUC bianc et noir.
8 a CS Alpaca noir et a raie.
REDINGOTES alpaca noir. Offices alpaca.

Une visite dans le rayon des alpacas permet ir a l'achieur d'apprécier es fortes reducitor qui y ont été introduites. Grand assortimes

achetaurs.
Tout le stock d'hiver sera occé à de grands sa-crincea, afin d'eviter de veadre aux oncans 10.00 yardes de marchandiases consistant en drap d'été et d'hiver, toile doublure, chon, etc. 150 doux Chapeaux Campé he à \$6.00. Nous solicitous une visite des marchands de la ville et de la campagne, les magagins devant être vides pour le ler octobre.

MICHEL LION.

Hôtels, Restaurants, &c. RESTAURANT MIGUEL SALON DE RAPHA CHISSEMENTS

AU LAC PONTCHARTBAIN. Excellente chere, vins el liqueur de choix; el liqueur de choix; el mors, diners et soupera. Répas sur commandes. HOTEL DE L'EUROPE. A BILOXI.

SHADY GROVE HOTEL, M. Urbair Rambaut a l'honseur de preventair le l'honseur de preventair le public et ses anns en general ges son hétei est on vert pour la sauton d'éte. On trouvera chez lu rivent le dinambre par le l'honseur de preventair le dinambre par le l'honseur le l'immi-dur.

AUGUSTE'S Commercial Hestaurant, Off of plus delicated to the espece de vins de

NOTAIRE PUBLIU.
SP Passage de la Bestree.
Entre les race cont et Bienville.
NOUVELLE-ORLEANS.
Los plus grands soins apportés aux exate titres et aux proourations françaises. Nous venous de recevoir de Bordeaux par le navire français "LePhare."

GGNACS de Jules Beliet & Co., de la cé-lèbre marque "l'Imégremance" ac-tuellement expesée à Philadelphie. na somme les SEULS AGENTS pour Louislane, au Texas et au Mexique. 

—RN MAGASIN—
Un tres grand stock, bian assort de tonto e
pèce de produite, vine e: liqueurs de Frauce.
— AIRSI QUE —
Un grand assortiment de marchandisse séche
"notions," &c., &c., de fabriques françaises, all
mandes ed anglaises, en Douane et hors de l
Douane—à vendre aux plus bas prix du marche MARKS, BROS & CO.,

Importateurs, an No 41 de la rue des Magasias Avis special. Any person a qui deivent des taxes de désachtement.

I E soussigné pais les assessements de desacht ment à un EMOMPTE libéral.

Advances vous à lui saie retard afti d'évitie les frais.

JAMES B. GUPRRIE. JAMES B. GUTHRIE,
agent pour le paiement des taxes de desséchs
ment, au No 122 de la rus Gravier.
12 mars-dip

Négociants-Commissionnaires

Ager du ler soot.

DAROY & WHEELER.

An No 12 de la rus de Campagne à louer. Usinpagnios iouer.

Usinpagnios iouer.

Usin Jolle Markon de cammagne située sur la pinge de Mandeville, à 1 ties du débarcadère, est offerte è bail pour le saison ou l'année, à trande Jamille, est hétie aut pillere; possède une panaerde, un jardin, des arbres fruitiere et une cabane à bain toute neure et la piagre est admirablement combragée p « de beaux châmes de des la commanda de la comman

avec le pine grand soin. Zmaight Près de la station du chemin de lu

Importateur de Médicaments Patentés Français.

P. E. SARRAZIN,

279 rue Vieille-Levée, entre Ursulines et Hôpital, A L'HONNEUR d'informer le public et les fumerrs en général qu'il a, après plusieurs d'expérience, trouvé un moyen de fabriquer le tabac par un pouveau procédé. Manufacture de Tebac à fumer, priser et chiquer à la vapeur.

Seule manufacture des celèbres tabace a fumer CENTENNIAL & RELIABLE (PERIQUE A FUMER VERITABLE.) Frand assortiment de pipes Bruyères, allumettes et articles de fumeurs Le tout a des prix réduits. Venes voir vous même avant d'acheter ailleurs. 30ayril—lanDMarJ

MONTRES WALTHAM AMERICAINES. AGENCE

A. M. HILL,



WM. H. SHEPARD,

AGENT GENERAL AU SUD

POUR LA VENTE DE LA Pondra-levain SUCRE AU LIMON. PARFUMANTS, Parfumerie &c

LEVAIN

Steele & Price.

POUDRE-

DR PRICE. POIDS PLEIN.

AU Nº 58 DE LA RUE DE LA DOUANE. A venirs par les groots en gros et les pharmaciens en général.

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

57 rue Decatur - - SEULA AGENTS DU - Nouvelle-Orléans, GRAND VIN DE CHAMPAGNE **EUGÈNE CLICQUOT** 

Un viu depuis longtemps le favori des connaisseurs et des viveurs, garanti vé itable, d'un monsseux et d'une saveur sans éganx.

—ET DES VINS DE—
Chaiteau de P. Saile Fils Fuyère.
Chaiteau de France de P. Bruyère.
Graves d'Ambarée. Duclee Frères. &c., &c.



COGNAC. OLIVE OIL

COGNAC PINE CHAMPAGNE D'OLIVE VIERGE. Châtean Dilleu, Chât. Taibet, Chât. Terrefort, Margaux, Laste, Léoville, Larese, K.-Julien, Fleirac, Blanquefort, Chât. Yquem, Latear Blanche, Hant Sauternes, Semmes, Barnac, Graves, etc., etc. BERCIER & DE SMET, Sole Agents, 43 Decatur St.

A. W. MOFFETT, Marchand de bois servant à la construction de navires, bateaux

à vapeur, charrettes et maisons. ON TROCVERA CONSTAMMENT CHEZ LUI: BOIG DE CHENE, PERNE, HICKORY, EUULIER, NOTER, CEDRE, PIN JAUNE ET PIN BEANC, CYPEES, PLAN, HESA, PLAN, CELVIN, WY, ALLEFONDS, PLANCHES, ETAGE, BES, LATTES, HARDEAUX EN CYPRE, PORTES, HARDE DE CONFIES, LA MAISON GE DEARGE DE SCIER, SUR COMMANDE: JANTES, FLECHES DE CHARDETTES, ETC., ETC. Chander et Moulin, sur la Lavée, su pied de la pro Urosemen, à an lie

LHOTE & CO., CHANTIER de BOIS du VIEUX BASSIN et FABRIQUE de

CHASSIS, JALOUSIES et PORTES. LANCHES à pianchéler, à pinfenner, à étagères, à abriter, en neyer, én sabilseement tourne, rabotte et sele en tous genres, sur commande, surfres y sont promptement excentés.
reau, a l'angie des rues TOU.OLSE et FRANKLEN, Nouvelle-Orieana
its 1534 de Burcau de Poste.

. CLOSTERMANN&BAYLE IMPORTATEURS DE MARCHANDISES

FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES

Avis Important. RUE HOYALE....

TAIT me oir à ses clients et au public, que pour l'anne de changement d'affaires il rendre tout sons tout de BIJOUTERIE au despons du prix contant. Les montures de diamants et les réparation de higeur et de montres seront faites à prix rédait. Il oniend remercier sec clients en lour offant, à 3 mars—an 81 juin A. C. THORN, BALE ST.LOUIS, MISS. RÉPARE LES VOITURES ET LES REMEM

A NEUF.

LUMBER

NOME Side N of the ch Priz de Messinolare.

Rivers de Hory,

MAISON PARSUALITA

Se Siá falla estrata

Se Siá falla estrata

LES travaits de ce genre qui iui sont confide sont invariablement extents

2 46 3 21 49 82 15 65 1 9 51 ---i.es tiragos el essens, publiés dans tous lés prin ipaux journant, se font es public et journelle sent dans les asions de la Compagnie. En témpisyanen, sons announ a not H. PERALIA.
ADAM GIFFER.
ADAM GIFFER.
Walter-versides Numes Lotteres

Tirage de Loterie de l'Etat de

Louisiana. POUR LE 16 JUIN - CLASSE No 143.